

DÉCLARATION **VACA**^[1], DE PRINCIPES ET D'INTENTIONS DE L'ANIMALISTE PUBLIC VIS-À-VIS DE LA COP16

Diverses organisations, collectifs, associations et fondations, ainsi que des leaders indépendants de la défense des animaux, des sauveteurs et des protecteurs de Santiago de Cali, département de Valle del Cauca, République de Colombie et du monde, **en tenant compte du fait que:**

1) Entre le 21 octobre et le 1er novembre 2024, la COP16 de la Convention sur la diversité biologique (CDB) se tiendra dans la ville de Santiago de Cali (Colombie), l'un des espaces de dialogue et de discussion les plus importants pour la recherche de mesures visant à enrayer la perte de la nature au niveau mondial.

2) À cette occasion, les pays présenteront l'état d'avancement de leurs Stratégies et Plans d'Action Nationaux pour la Biodiversité (SPANB), l'un des engagements du Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal (CGB-KM), adopté en décembre 2022 par 196 pays.

3) Nous reconnaissons l'importance du sommet dans les efforts déployés pour aligner les

SPANB sur le MGB-KM de manière à garantir de réels progrès en faveur d'une pleine intégration de la biodiversité dans les secteurs clés de l'économie planétaire et de l'organisation politique et sociale, qui se concentre sur la réduction de l'empreinte de la consommation mondiale et, bien sûr, de la surconsommation, en alignant ses décisions sur la biodiversité sur les décisions respectives qui ont été prises en matière de climat.

4) Néanmoins, et examiné en détail, à la fois le Cadre Mondial pour la Biodiversité et les objectifs nationaux de la Colombie pour 2030 (Plan d'Action pour la Biodiversité), nous constatons que la vision écologique anthropocentrique traditionnelle claire persiste, qui place l'être humain comme le centre et le but ultime de toutes les politiques environnementales (pour lequel les "ressources" - y compris les animaux non humains - acquièrent une pertinence en raison des garanties qu'à travers eux les droits fondamentaux de l'homme sont garantis, toujours et exclusivement conçus pour la réalisation de leur survie, le bien-être et le développement).

5) Le fait de savoir qu'il existe un lien entre tous les processus biotiques ne justifie pas que l'on profite de ceux qui, dans ces relations, ont la capacité d'éprouver des émotions (telles que la douleur, la peur, le plaisir et le bien-être) et des sensations, de prendre des décisions, de nouer des relations et d'apprendre, entre autres.

[1] Va-Ca : acronyme issu des premières syllabes de Valle et Cali, le département colombien et sa capitale, où cette déclaration est née ; et par allusion, en plus, et comme référence et symbole, à cet animal non humain domestiqué dans le but d'être dominé et exploité par des êtres humains ; violé de la manière la plus atroce que l'on puisse imaginer, en particulier par une industrie qui contrecarre leurs intérêts fondamentaux à la liberté, à leur intégrité corporelle, à leur relation avec leurs enfants et leurs semblables, et à la vie.

6) Ils continuent d'être ignorés, ou du moins les objectifs proposés à chaque sommet (qu'il s'agisse de la biodiversité ou du climat) ne sont pas atteints, face aux modèles de déconstruction, de surconsommation et de surexploitation de la nature, qui impliquent également la souffrance des animaux et le mépris de leurs intérêts individuels, en tant qu'êtres ayant la capacité de s'épanouir pleinement dans leur liberté essentielle.

7) Personne aujourd'hui ne nierait l'idée fondamentale que les autres animaux ne sont pas

simplement des ressources environnementales, mais qu'ils sont des êtres sensibles, chacun d'entre eux étant un individu unique, conscient de lui-même et ayant des intérêts propres, c'est-à-dire des êtres dotés d'une valeur inhérente. Dans cette mesure, ils sont des sujets de considération morale et, par conséquent, des détenteurs de droits moraux. Ce sont des nations vraiment fascinantes, différentes des humains, des cohabitants de cette belle planète avec lesquels nous devons apprendre à entrer en relation en tant qu'individus complets en eux-mêmes. En abandonnant la croyance en notre supériorité et en notre domination sur les autres animaux et leurs habitats, la vision erronée et préjudiciable que la plupart des gens ont d'eux en tant que simples objets de consommation se dilue.

En conséquence...

1) Nous exprimons à tous les pays et délégations présents à Cali dans le cadre de la COP16, notre désaccord et notre rejet du mépris généralisé de la vie animale, de sa marchandisation et de son objectivation, malgré la reconnaissance scientifique de la Conscience (*Déclaration de Cambridge, signée en juillet 2012*), et de la Conscience/Sinentience (*Déclaration de New York, signée en avril 2024*); à cet égard, nous rappelons que, de même que le monde " progresse " de manière matérielle, il le fait aussi de manière spirituelle et morale... et qu'il dispose de l'éthique et de la science pour l'interpréter, l'adapter, le médiatiser et le mettre en oeuvre. Il est fondamental d'éviter d'oublier l'individualité du sujet particulier afin que la valeur de la vie pour l'être concret ne soit pas cachée ou négligée.

2) Dans cet ordre d'idées, nous appelons tous ces pays et délégations présents à Cali dans le cadre de la COP16, à prendre des mesures décisives qui non seulement parviennent à générer de la confiance parmi tous les acteurs impliqués, afin d'arrêter et d'inverser la perte de biodiversité d'ici 2030, mais aussi que cette biodiversité en tant que "richesse" n'instrumentalise pas ou ne continue pas à mettre les animaux (humains et non-humains) dans le même sac de ressources à exploiter que les choses. Au minimum, nous devons commencer à explorer sérieusement, techniquement et scientifiquement, les alternatives qui signifieraient la sortie des animaux d'autres espèces des chaînes de domination humaine, liées de multiples façons à l'exploitation, à l'asservissement et à la subordination à nos intérêts.

3) Nous demandons instamment au monde de commencer à reconsidérer l'utilisation d'autres animaux individuels qui sont traités comme de simples machines à produire de la nourriture, sans tenir compte de leurs besoins et désirs les plus élémentaires. Le lait bon marché est

disponible, pour ne citer qu'un exemple, parce que des milliards de vaches sont violées et fécondées de force et que des milliards de veaux sont séparés de leur mère pour entamer un nouveau cycle d'esclavage, comme dans les industries de la volaille, du porc, du poisson et bien d'autres encore. Un chapitre spécial : l'élevage extensif, principale cause de la déforestation tropicale dans le monde. Selon l'étude Pendrill et d'autres (2019), environ 41 % de toute la déforestation tropicale dans le monde est le résultat du pâturage bovin extensif : 2,1 millions d'hectares par an, soit l'équivalent de la moitié des Pays-Bas; un chiffre aussi choquant et handicapant que ceux rapportés pour la Colombie dans l'étude de Murillo-Sandoval et d'autres (2023), qui indique que l'élevage bovin extensif est de loin la principale source de déforestation dans ses jungles et forêts, avec un peu plus de 3 millions d'hectares consacrés au "bétail"[2], ce qui représente ni plus ni moins que 60 fois la superficie consacrée à l'autre activité principale liée à la déforestation dans le pays: la culture de la coca.

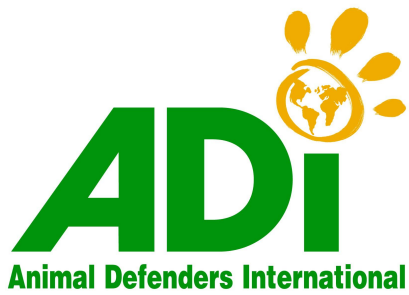
4) En conséquence, nous demandons au gouvernement colombien de créer un Vice-ministère de la Protection Animale (une promesse de campagne de l'actuel président) et d'étudier les moyens de décourager l'élevage, qui non seulement affecte gravement les écosystèmes et la biodiversité, mais cause également du tort, de la douleur, de la souffrance et la mort aux animaux en tant qu'individus sensibles qui sont frustrés dans le développement de leurs propres intérêts, préférences et capacités.

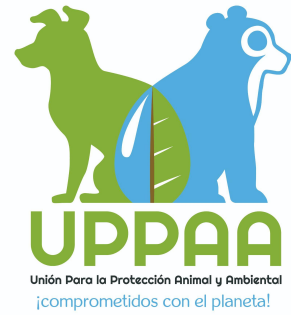
5) Nous invitons la communauté internationale présente à Cali lors de la COP16 à s'engager politiquement à intégrer des actions de transformation dans des secteurs tels que l'alimentation, afin que l'alimentation à base de plantes puisse devenir une réalité mondiale à court et/ou moyen terme, comme l'ont suggéré d'une certaine manière la FAO et l'OMS.

6) Nous exigeons des délégations présentes à la COP16 que la déclaration ministérielle contienne, dans les termes énoncés dans ce manifeste, une authentique " Paix avec la Nature", slogan grandiloquent promu par le Sommet mais qui, tant qu'il ne sera pas également célébré avec les individus appartenant aux plus de 7,7 millions d'espèces animales avec lesquelles nous partageons la planète, ne sera pas une paix complète, et encore moins une paix respectueuse et inclusive. En substance, nous proposons une gestion écologique et environnementale conforme à une éthique qui étend le cercle de la considération morale à TOUS les animaux (majuscules à dessein), qui ne passe plus sous silence la vie de ces victimes qui sont les nôtres, et qui n'assassine plus les animaux non humains au nom de la conservation de la biodiversité, de la soi-disant "durabilité" et du bien des écosystèmes.

[2] Terme spéciste qui réduit l'animal à un objet d'exploitation, de dévalorisation, de suprématie et d'utilisation (tel que "poisson" ou "animal de compagnie", au lieu de vaches et de taureaux, de poissons et d'animaux d'une autre espèce/compagnon) et qui n'est utilisé ici que pour faire référence à une telle activité d'exploitation.

Les soussignés :







Colombia
Veg



PLANETA
CONSENTIDO





